

L'année féerique



~~*merveilleuse*~~



~~*fabuleuse*~~



~~*magnifique*~~



~~*grandiose*~~



~~*extraordinaire*~~



TUNING

des 1^{ES}A



Sommaire

1. Les élections présidentielles vues par la classe de 1^{ère} ESa
article collectif

2 La composition d'Haikus

Qu'est-ce qu'un haiku ? Thibault et Alexandra

Mise en page et illustration : Cassandra, Chloé V, Marie

Composition des haikus : la classe

3. Hakaisations

Composition : la classe

Illustration : Amandine

4. Textes libres écrits dans la classe et envoyés par nos correspondants

1. Les élections présidentielles vues par la classe de 1^{ère} Esa

De janvier à mars, nous avons réalisé des recherches sur les élections présidentielles afin de nous tenir au courant des dernières nouvelles politiques, d'enrichir notre culture et pour certains d'apprendre tout simplement ce qu'est la politique.

Nous avons tout d'abord collecté des paroles, des phrases entendues ou lues, cueillies au vol autour de nous, sur les élections présidentielles.

Ensuite nous avons copié six informations en relation avec les élections présidentielles prises dans la collecte, en tenant compte de deux significations du mot « information » : le sens de connaissances nouvelles sur le fonctionnement des élections et des institutions et le sens d'actualités.

Nous avons remarqué en premier lieu que cette élection présidentielle a été marquée par des scandales.

La conséquence de ces scandales liés à la vie privée des candidats ou à des affaires juridiques ont monopolisé les médias au défaut des programmes politiques des différents candidats. Cela a donc produit une énorme quantité d'articles sensationnels sans réellement parler de politique.

Notre travail a dans l'ensemble été jugé compliqué. La difficulté est que lorsque l'on regarde la télévision ou qu'on lit un article, il est difficile de se détacher de l'activité pour récolter les informations, et encore plus lorsqu'il s'agit d'un repas en famille...

Nous avons en général 17 ans et donc nous ne pouvons pas encore voter. Cela peut être une raison d'intérêt variable envers les élections. Néanmoins, nous avons tous dans le système scolaire eu des cours sur les élections mais de façon plus ou moins approfondie. En conséquence, la différence de connaissances sur le sujet se fait souvent au niveau de l'éducation à la maison ou bien de l'implication personnelle vis à vis de l'information. C'est dans les moments de convivialité avec des groupes de pairs (famille, amis...) que l'on s'imprègne de tout ça.

Voici des éclairages sur quelques éléments des campagnes électorales

De nos jours, où le pouvoir d'achat des citoyens devient de plus en plus faible, le revenu est une des principales préoccupations dans nos vies. Pour remédier à ce problème, Benoît Hamon a proposé le revenu universel.

La grande ligne du programme d'Hamon qui est le revenu universel, permettrait dans un premier temps, d'augmenter automatiquement le revenu des actifs (ouvriers, employés, indépendants, étudiants) dont les revenus sont inférieurs à 2 200 euros net, et prioritairement ceux dont les moyens sont les plus faibles.

Voici le site officiel de Benoît Hamon qui a été créé exclusivement pour la campagne de celui-ci : <https://www.benoithamon2017.fr/wp-content/uploads/2017/03/projet-web1.pdf>

Nos avis sur la question :

Le revenu universel peut être une bonne initiative pour réduire les inégalités présentes en France, en revanche il faut voir d'où viendrait l'argent pour ce projet.

Le problème étant que ce projet n'est pas clair et que tout le monde comprend des choses différentes. Les personnes pensent voter pour une idée qu'ils ont peut-être mal interprétée.

Benoît Hamon a obtenu 6,3% au premier tour des élections et n'a donc pas été retenu au second tour. D'après ces résultats, ce projet n'a pas convaincu les Français.

Durant les élections présidentielles, chaque candidat(e) doit déclarer son patrimoine. Cette déclaration porte sur les biens avec une certaine valeur qu'il sera dans l'obligation de

déclarer. C'est à dire les biens du candidat, les biens de son époux(se) et les biens indivis (biens partagés entre plusieurs personnes, ce sont des copropriétaires). Ces informations ont été trouvées sur le site de la Haute Autorité qui est une institution indépendante et ouverte : <http://www.hatvp.fr/presse/pour-la-premiere-fois-la-haute-autorite-rend-publiques-les-declarations-de-patrimoine-des-candidats-a-lelection-presidentielle/>

Les médias diffusent énormément d'informations... En effet, pendant plusieurs semaines, l'élection présidentielle aura été la coqueluche des médias. Chaque jour, nous avons eu droit à plusieurs reportages ou articles sur ce sujet, un coup sur l'abstention, un coup sur l'incertitude des citoyens, un coup sur un candidat avec notamment l'affaire Fillon, et la rémunération de sa femme et de ses enfants avocats, un coup sur un autre, sans oublier les meetings et interviews incessantes des candidats, par exemple l'entretien politique chaque jour sur France 2, pour ne citer que celui-là. Les médias publient également des sondages qui semblent changer chaque jour, on voit ainsi que depuis le début de la campagne, les médias ont cité Le Pen en tête puis Macron tandis que l'identité des candidats au second tour variait souvent entre les 4 favoris. Cela est expliqué par l'importance de l'élection présidentielle mais aussi par le fait que les candidats souhaitent une exposition maximale dans les médias, pour qu'ils soient mis en avant et donc qu'ils récoltent plus de suffrages.

Nous avons remarqué que les médias diffusent peu d'informations sur le fonctionnement des élections. En approfondissant peu les connaissances sur le fonctionnement des élections et des institutions, ils ne nous apprennent pas forcément des choses précises ; en revanche, les médias vont être très riches en opinions, en avis, en jugements, en faits hypothétiques et en suppositions.

En général, le fonctionnement des élections et des institutions est connu par la plupart de la population. Certains pensent que c'est le rôle de l'école qui doit former à ces connaissances nécessaires via les cours d'éducation civique et morale et non les médias. En effet, d'autres personnes pensent que les médias ont une envie de plaire, de capter l'audience. Ils donnent l'information qui plaira à l'écoute.

Bourdieu nous explique que les produits journalistiques racontent souvent les mêmes informations alors que les supports sont différents et que seul l'ordre des informations est différent. Selon lui les informations proviennent souvent d'une même source qui peut imposer certains éléments.

Les informations données par les medias comportent donc plus de faits d'actualité que de connaissances nouvelles. Dans son essai intitulé « Sur la télévision » Bourdieu dénonce la similarité des médias pour plaire ou remporter le plus d'écoute (c'est la concurrence) Il dit : « *ce que j'ai à l'esprit, c'est que les produits journalistiques sont beaucoup plus homogènes qu'on ne le croit* » Dans cette phrase on voit que les média ne sont pas si différents, ils possèdent les mêmes informations, les mêmes procédures etc...

Les médias nous influencent, par des gros titres parfois amplifiés que ce soit sur internet ou dans les journaux et magazines ; par exemple LCI a cherché à faire sensation avec son titre provocateur : « Pénélope Fillion accusée d'emploi fictif : mais à quoi sert vraiment un assistant parlementaire ? »

Mais, les médias apportent toutefois des connaissances et également un suivi de l'actualité politique au jour le jour, faites d'éditions spéciales et de flash infos comme celui qui

annonçait les résultats de la primaire de la gauche avec la victoire de Benoît Hamon gagnant avec 35,21 % sur Manuel Valls qui avait obtenu 31,56 % des voix.

Les médias sont également une ouverture sur le monde. En élargissant nos connaissances sur notre pays et sur le monde, ils nous responsabilisent autant qu'ils influencent nos opinions. Très importants dans la vie d'une société, ce sont eux qui imposent l'ordre du jour, c'est à dire les termes à aborder dans les journaux, aux informations télévisées.

Grâce à la définition de cet ordre du jour, ils influent indirectement sur le façonnement des pensées de la société. Il est donc important pour chaque citoyen de se créer un esprit critique.

Les médias nous apportent une connaissance du monde car par exemple nous avons de nombreuses informations sur certains pays et leurs situations. Nous n'allons pas en effet nous renseigner en allant directement dans ces pays. On peut donc dire que les médias sont une porte sur la réalité extérieure.

Un peu de vocabulaire

Institution : c'est un ensemble de formes et de structures politiques telles qu'elles sont établies par la loi ou la coutume qui relèvent du droit public.

Elections primaires : c'est une élection qui permet la désignation du candidat d'un parti politique à une élection.

Constitution (en politique) : c'est la loi fondamentale d'un État qui définit les droits et les libertés des citoyens ainsi que l'organisation et les séparations du pouvoir politique.

Revenu universel : c'est un revenu versé par une communauté politique à tous ses membres, sur une base individuelle, sans condition de ressources ni obligation, ni absences de travail. L'âge est parfois un critère discriminatif.

Déclaration de patrimoine : c'est un ensemble de biens que l'on doit déclarer dont fait partie trois types de patrimoines : immobilier, financier et professionnel.

Mysogynie: « myso » = haine et « gynie » = femme

Avoir la haine des femmes

Haikus

Qu'est-ce qu'un haïku ? C'est une forme de poème, d'origine japonaise, en trois vers avec 5 syllabes pour le premier et le dernier vers, 7 syllabes pour le deuxième. Ils évoquent parfois une sensation, rarement un sentiment, souvent une saison.

On peut regretter la brièveté du dernier vers qui paraît trop succinct. Si on devait y apporter une très légère modification, nous proposerions un vers d'une longueur équivalente à son précédent.



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Face au feu flambant
 Une soirée d'hiver fraîche
 Chaleur et bien-être

Dorian

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Un froid de janvier
 Une voiture à dégivrer
 Audi RS4

Louis

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

En août la voilà
 La féerie de l'été
 L'océan bruyant

Léo

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

On ouvre la porte
 Le froid vient à mon visage
 Un frisson glacé

Amandine

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Tu marches dans l'eau
 La tête vers la lumière
 Puis coup de soleil

Lou

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Le soleil tapant
Suivi d'un vent léger, frais
Mais très peu bruyant
Marie

Sous l'ombre de l'arbre
Protection de l'astre jaune
Rafales de vent
Lilian

Soleil sans rondeur
Nous réchauffe sur la plage
Regardant la mer

Ecoutant la pluie
Emmitouflée dans un plaid
L'hiver est dehors
Fanny

L'hiver est présent
Le froid nous frigorifie
La nuit est sombre
Tom

La neige est tombée
Le soleil n'est que passé
L'hiver est présent.
Lucas

L'hiver vient ici
Le froid mordant de retour
Après cet automne
Léo

Bonhomme de neige
Echarpe noire et cailloux
Le froid vit en lui
Cassandra

Vole dans le ciel
Parcourant ton long chemin
Avec ta blancheur
Sarah

Tombera la neige
Craquera sous mes chaussures
Mes joues sont rosées
Chloé V

Le vide planant
Comblé il l'est par la neige
D'un seul coup de vent
Chloé M

Le froid et la pluie
Un cours de français, haïkus
Le temps qui passe
Flavie

Un matin d'hiver
Le vent frappe mon visage
Cousin, on y va
Youri

Tôt sonne le réveil
Le grand jour est arrivé
Mes skis s'impatientent
Thomas

Lunettes d'été
Fraîcheur de l'eau sur ma peau
Moment apaisant
Anaïs



L'haïkaiisation

C'est une contrainte d'écriture inventée par les Oulipiens. Elle consiste à ne garder d'un vers que son dernier mot et éventuellement son premier, en créant ainsi des poèmes très brefs, proches de l'haïku.

Je dure
Car d'ire
Et dire
Mon aventure

Mon obscure
Rien ne désire
Je dure

Et couverture
Chantez, soupirs
Mais j'endure
Je dure.

Léo

Je ne sais comment je dure, Christine de Pisan (1364-1430)

Je ne sais comment je dure,
Car mon dolent cœur fond d'ire
Et plaindre n'ose, ni dire
Ma douloureuse aventure,

Ma dolente vie obscure.
Rien, hors la mort ne désire ;
Je ne sais comment je dure.

Et me faut, par couverture,
Chanter que mon cœur soupire
Et faire semblant de rire ;
Mais Dieu sait ce que j'endure.
Je ne sais comment je dure.



Les tragiques Agrippa D'Aubigné, Livre VII (1615)

Savoir, savoir,
Ce que n'a pu voir
mes sens , de moi, s'envole
le cœur, sans parole
tout meurt, son lieu
extatique, son Dieu.
Chloé M

Savoir ce qu'on ne sait et qu'on ne peut savoir,
Ce que n'a ouï l'oreille et que l'oeil n'a pu voir ;
Mes sens n'ont plus de sens, l'esprit de moi s'envole,
Le cœur ravi se tait, ma bouche est sans parole :
Tout meurt, l'âme s'enfuit, et reprenant son lieu
Extatique se pâme au giron de son Dieu

« La liberté », Victor Hugo, *Odes et Ballades* (1828)

Non voyageuse !
Sœur de dieu,
Liberté orageuse,
Non, adieu !
Car voix importunes
Pleurent infortunes
Bénissent les vertus.
Mes hymnes, la chaîne,
Du vil dans l'arène,
Du linceul vêtus.

Youri



Non, sur nos tristes bords, ô belle voyageuse !
Sœur auguste des rois, fille sainte de Dieu,
Liberté ! pur flambeau de la gloire orageuse,
Non, je ne t'ai point dit adieu !
Car mon luth est de ceux dont les voix importunes
Pleurent toutes les infortunes,
Bénissent toutes les vertus.
Mes hymnes dévoués ne traînent point la chaîne
Du vil gladiateur, mais ils vont dans l'arène,
Du linceul des martyres vêtus.

d'azur,
pur,
qui doutent,
écoutent
certains moments.
sur son livre,
enivre,
son miel,
du ciel,
poésie,
choisie,
les pleurs,
mille couleurs,
la joie,
qu'on voie
au passant,
rugissant !

Titouan

Victor Hugo, *Les Contemplations*, I, 28, 1842

Il faut que le poète, épris d'ombre et d'azur,
Esprit doux et splendide, au rayonnement pur,
Qui marche devant tous, éclairant ceux qui doutent,
Chanteur mystérieux qu'en tressaillant écoutent
Les femmes, les songeurs, les sages, les amants,
Deviennent formidable à de certains moments.
Parfois, lorsqu'on se met à rêver sur son livre,
Où tout berce, éblouit, calme, caresse, enivre,
Où l'âme à chaque pas trouve à faire son miel,
Où les coins les plus noirs ont des lueurs du ciel,
Au milieu de cette humble et haute poésie,
Dans cette paix sacrée où croit la fleur choisie,
Où l'on entend couler les sources et les pleurs,
Où les strophes, oiseaux peints de mille couleurs,
Volent chantant l'amour, l'espérance et la joie,
Il faut que par instants on frissonne, et qu'on voie
Tout à coup, sombre, grave et terrible au passant,
Un vers fauve sortir de l'ombre en rugissant !

**L'invitation au voyage, *Les fleurs du mal*,
« Spleen et idéal », Charles Baudelaire, 1857.**

Ma sœur, douceur, vivre ensemble,
Loisirs et mourir te ressemble ;
Mouillés, brouillés ont les charmes,
Mystérieux, traîtres yeux, leurs larmes .

Beauté et volupté.

Luisants les ans,
Notre chambre, rare fleurs,
leurs odeurs de l'ambre
Plafonds profonds
Orientale y parlerait en secret
langue natale.

Beauté et volupté.

Ces canaux, ces vaisseaux,
Vagabonde, pour assouvir,
désir du monde
Couchant les champs
Ville entière d'or
S'endort chaude lumière.

Beauté et volupté.



Sarah

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble ;
- Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoraient notre chambre ;
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre,
Les plus riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
A l'âme en secret
Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
- Les soleils couchants
Revêtent leurs champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or ;
- Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

**« Remords posthume » Charles Baudelaire,
Les Fleurs du Mal, 1857**

Belle ténébreuse,
en marbre noir,
alcôve et manoir
une fosse creuse.

poitrine peureuse
charmant nonchaloir,
et de vouloir,
aventureuse,

rêve infini
prendra le poète
sommel banni,

tisane imparfaite,
pleurent les morts
comme un remords.

Lorsque tu dormiras, ma belle ténébreuse,
Au fond d'un monument construit en marbre noir
Et lorsque tu n'auras pour alcôve et manoir,
Qu'un caveau pluvieux et qu'une fosse creuse ;

Quand la pierre, opprimant ta poitrine peureuse
Et tes flancs qu'assouplit un charmant nonchaloir,
Empêchera ton cœur de battre et de vouloir,
Et tes pieds de courir leur course aventureuse,

Le tombeau, confident de mon rêve infini
(Car le tombeau toujours comprendra le poète),
Durant ces grandes nuits d'où le somme est banni,

Te dira : « Que vous sert, courtisane imparfaite,
De n'avoir pas connu ce que pleurent les morts ? »
- Et le ver rongera ta peau comme un remords.

Poème proposé par Lilian

« **Lola de Valence** », *Les fleurs du mal*,
Charles Baudelaire, 1857

Entre, on peut voir
Je balance
Mais, de Valence
Le charme noir.

Entre tant de beautés que partout on peut voir,
Je comprends bien, amis, que le désir balance;
Mais on voit scintiller en Lola De Valence
Le charme inattendu d'un bijou rose et noir.

Chloé V.



Pleine d'escargots
fosse profonde,
mes vieux os
requin dans l'onde.

Cassandra

"**Le mort joyeux**", Baudelaire, *Les fleurs du mal*, 1857.

Dans une terre grasse et pleine d'escargots
Je veux creuser moi-même une fosse profonde,
Où je puisse à loisir étaler mes vieux os
Et dormir dans l'oubli comme un requin dans l'onde

Longs
Violons,
L'automne
Mon cœur,
Langueur
Monotone

Suffocant
quand
l'heure,
me souvient
ancien
je pleure

M'en vais
mauvais
m'emporte
delà,
à la
morte.

Je suis venu, je m'en vais

Comme dit vent mauvais,

Tu te souviens, tu pleures,
Tu suffoques, sonné l'heure.

Augustin

« Chanson d'automne » P Verlaine, Poèmes saturniens,
1866

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

« Je suis venu te dire que je m'en vais », S.

Gainsbourg, 1973 (extrait)

Je suis venu te dire que je m'en vais
Et tes larmes n'y pourront rien changer
Comm' dit si bien Verlaine « au vent mauvais »
Je suis venu te dire que je m'en vais
Tu te souviens des jours anciens et tu pleures
Tu suffoques, tu blêmis à présent qu'a sonné l'heure

Bah ! Destins jaloux ,
Voulez-vous ?
Proposition rare,
Donc mourons !
Tom

Extrait des « Indolents » , *Fêtes Galantes* , P Verlaine,
1869

" Bah ! malgré les destins jaloux,
Mourons ensemble, voulez-vous ?
- La proposition est rare.

- Le rare est le bon. Donc mourons !

L'hiver rose
Avec des bleus
Nous repose
Dans moelleux

Par la glace
Grimacer soirs
Ces populaces
Démons, loups noirs

Égratignée
Une araignée
Par le cou

Et la tête
Et cette bête
Voyage beaucoup....

« Rêvé pour l'hiver » , A. Rimbaud, 1870

L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose
Avec des coussins bleus.
Nous serons bien. Un nid de baisers fous repose
Dans chaque coin moelleux.

Tu fermeras l'œil, pour ne point voir, par
la glace,
Grimacer les ombres des soirs,
Ces monstruosité hargneuses, populace
De démons noirs et de loups noirs.

Puis tu te sentiras la joue égratignée...
Un petit baiser, comme une folle araignée,
Te courra par le cou...

Et tu me diras: "Cherche!" en inclinant la tête,
Et nous prendrons du temps à trouver cette bête
Qui voyage beaucoup...

Anaïs

En wagon, le 07 octobre 1970

Fleuves impassibles
par les haleurs,
pris pour cibles
aux poteaux de couleurs,
tous les équipages
de cotons anglais,
ont fini ces tapages,
descendre où je voulais,
furieux des marées,
les cerveaux d'enfants,
péninsules démarrées,
plus triomphants
éveils maritimes,
j'ai dansé sur les flots ,
éternels de victimes,
niais des falots,
la chair des pommes sûres,
ma coque de sapin,
vins bleus et des vomissures ,
gouvernail et grappin.
baigné dans le Poème,
et lactescent, flottaison blême,
pensif parfois descend,
les bleuités, délires,
rutillements du jour,
plus vastes que nos lyres,
amères de l'amour,
et les trombes,
je sais le soir,
peuple de colombes,
l'homme a cru voir,
d'horreurs mystiques,
figements violets,
dramas très antiques,
leurs frissons de volets !

Fanny

« Le Bateau ivre », Arthur Rimbaud, 1871

Comme je descendais des Fleuves impassibles,
Je ne me sentis plus guidé par les haleurs :
Des Peaux-rouges criards les avaient pris pour
cibles,
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs.

J'étais insoucieux de tous les équipages,
Porteur de blés flamands ou de cotons anglais.
Quand avec mes haleurs ont fini ces tapages,
Les Fleuves m'ont laissé descendre où je voulais.

Dans les clapotements furieux des marées,
Moi, l'autre hiver, plus sourd que les cerveaux
d'enfants,
Je courus ! Et les Péninsules démarrées
N'ont pas subi tohu-bohus plus triomphants.

La tempête a béni mes éveils maritimes.
Plus léger qu'un bouchon j'ai dansé sur les flots
Qu'on appelle rouleurs éternels de victimes,
Dix nuits, sans regretter l'œil niais des falots !

Plus douce qu'aux enfants la chair des pommes
sures,
L'eau verte pénétra ma coque de sapin
Et des taches de vins bleus et des vomissures
Me lava, dispersant gouvernail et grappin.

Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème
De la Mer, infusé d'astres, et lactescent,
Dévorant les azurs verts ; où, flottaison blême
Et ravie, un noyé pensif parfois descend ;

Où, teignant tout à coup les bleuités, délires
Et rythmes lents sous les rutillements du jour,
Plus fortes que l'alcool, plus vastes que nos lyres,
Fermentent les rousseurs amères de l'amour !

Je sais les cieux crevant en éclairs, et les trombes
Et les ressacs et les courants : je sais le soir,
L'Aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes,
Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir !

J'ai vu le soleil bas, taché d'horreurs mystiques,
Illuminant de longs figements violets,
Pareils à des acteurs de drames très antiques
Les flots roulant au loin leurs frissons de volets !

"Mémoire IV", Arthur Rimbaud, 1872

Regret d'herbe pure,
or, joie,
des chantiers en proie
aux soirs de pourritures.
Qu'elle pleure, l'haleine
des peupliers, la seule brise
est la seule brise
puis c'est la grise
un vieux peine.

Amandine

Bon chevalier en silence,
Le Malheur de sa lance,

Le sang , jet vermeil,
Puis au soleil,

L'ombre éteignit ma bouche,
Et mon frisson farouche,

Alors s'est rapproché,
il m'a touché,

Son doigt dans ma blessure,
Tandis qu'une voix dure

Et du doigt de fer,
Un coeur pur et fier,

Et divine,
Tout dans ma poitrine,

Or un peu
Comme de Dieu

Mais sur sa bête,
En s'éloignant, la tête,

Me cria, cette voix,
"Au moins, pour une fois."
Mickaël

Regret des bras épais et jeunes d'herbe pure !
Or des lunes d'avril au cœur du saint lit ! Joie
des chantiers riverains à l'abandon, en proie
aux soirs d'août qui faisaient germer ces pourritures !
Qu'elle pleure à présent sous les remparts ! l'haleine
des peupliers d'en haut est pour la seule brise.
Puis, c'est la nappe, sans reflets, sans source, grise :
un vieux, dragueur, dans sa barque immobile, peine.

Paul Verlaine, Sagesse, 1880

Bon chevalier masqué qui chevauche en silence,
Le Malheur a percé mon vieux coeur de sa lance.

Le sang de mon vieux coeur n'a fait qu'un jet vermeil,
Puis s'est évaporé sur les fleurs, au soleil.

L'ombre éteignit mes yeux, un cri vint à ma bouche
Et mon vieux coeur est mort dans un frisson farouche.

Alors le chevalier Malheur s'est rapproché,
Il a mis pied à terre et sa main m'a touché.

Son doigt ganté de fer entra dans ma blessure
Tandis qu'il attestait sa loi d'une voix dure.

Et voici qu'au contact glacé du doigt de fer
Un coeur me renaissait, tout un coeur pur et fier

Et voici que, fervent d'une candeur divine,
Tout un coeur jeune et bon battit dans ma poitrine !

Or je restais tremblant, ivre, incrédule un peu,
Comme un homme qui voit des visions de Dieu.

Mais le bon chevalier, remonté sur sa bête,
En s'éloignant, me fit un signe de la tête

Et me cria (j'entends encore cette voix) :
" Au moins, prudence ! Car c'est bon pour une fois. "

Frôlée des morts
Sur l'herbe s'exténue
L'arlequine nue
Et son corps
un crépusculaire
vante, va faire
le ciel constellé d'astres,
du lait.

Lou

Mon adolescence
mon enfance
ma naissance
sept gares
trois tours
si folle
Rouge
se couche
ancienne.
poète
jusqu'au bout.

Marie

« **Crépuscule** », G. Apollinaire, 1913.

Frôlée par les ombres des morts
Sur l'herbe où le jour s'exténue
L'arlequine s'est mise nue
Et dans l'étang mire son corps

Un charlatan crépusculaire
Vante les tours que l'on va faire
Le ciel sans teinte est constellé
D'astres pâles comme du lait

Blaise Cendrars, extrait de La prose du Transsibérien, 1913

En ce temps-là, j'étais en mon adolescence
J'avais à peine seize ans et je ne me souvenais déjà plus de mon
enfance
J'étais à 16.000 lieues du lieu de ma naissance
J'étais à Moscou dans la ville des mille et trois clochers et des
sept gares
Et je n'avais pas assez des sept gares et des mille et trois tours
Car mon adolescence était si ardente et si folle
Que mon coeur tour à tour brûlait comme le temple d'Ephèse ou
comme la Place Rouge de Moscou quand le soleil se couche.
Et mes yeux éclairaient des voies anciennes.
Et j'étais déjà si mauvais poète
Que je ne savais pas aller jusqu'au bout.

Le tour de mon cœur,
De danse et de douceur,
Nocturne et sûr
Ceux que j'ai vécu,
Ne m'ont pas toujours vu.
 Quentin

La courbe, mon coeur,
Un rond de douceur,
Auréole sûre,
Et si j'ai vécu
C'est que toujours vu

Feuilles de rosée,
Roseaux parfumés,
Ailes de lumières,
Bateau de la mer
Chasseurs des couleurs

Lucas

« **La courbe de tes yeux.** » *Capitale de la douleur*, P Eluard,
1926

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leurs regards.

4. Les textes libres écrits dans la classe et envoyés par nos correspondants

Sommaire

Mon pays	Thiziri
Apparence en partance	Chloé M
Suspens	Yanis
Duel	Augustin
Peut-être	Youri
Rôle d'une vie	Marie
Représentation théâtrale	Flavie
Pour l'atelier théâtre du lycée	Lilian
A l'amitié	Chloé N
Parler	Juliette
Sans nos sens	Anaïs
A plein fouet	Fanny
La peur	Sarah
Les pleurs	Thanina
Bulle	Fanny
Que deviens-tu ?	Mélissa
C'est la vie	Chloé V
Compte à rebours	Anaïs
Qu'est ce que l'amour ?	Cassandra
Un très bon pote	Lucas
Je suis ici	Amandine

Mon pays

Puis-je vous parler de mon pays ?

L'Algérie, mon Algérie.

Vous parler de ce pays aux terres fertiles et paysages enchanteurs, de son Sahel, son soleil et ses oueds indociles. Mais aussi de ce pays qui laisse ses citoyens le malmené et dénaturer avec leurs ordures.

Vous parler de cette Algérie rebelle à tous les calmants. Mais aussi de celle qui prie dans l'espoir d'un lendemain meilleur.

Vous parler de cette Algérie, république démocratique et populaire. Mais aussi de ces corrompus qu'on laisse voter et ces innocents qu'on confine dans l'espoir de les asphyxier.

Vous parler de cette Algérie fière de sa diversité, de sa culture et héritière de diverses valeurs. Mais aussi de ces religieux qui diabolisent tout et oublient le Dieu.

Vous parler de cette Algérie festive, ouverte d'esprit, qui s'anime le soir, celle qui a survécu à la décennie noire. Mais aussi celle des langues liées, visages voilés et corps violés.

Vous parler de l'Algérie qui sort son drapeau les soirs de matchs et qui hurle : " 1, 2, 3, viva l'Algérie ". Mais aussi celle qui oublie son histoire, ses martyres et qui donnerait tout pour traverser la Méditerranée et cela ne serait-ce que pour un soir.

Vous parler de l'Algérie, l'authentique.

L'Algérie, souvenir nostalgique de Slimane Azem.

L'Algérie, meurtrière de Lounes Matoub.

L'Algérie, engagée et patriote de Hassiba Ben Bouali, Larbi Ben Mhidi et mes grands-parents.

L'Algérie, éloquente de Kateb Yacine.

L'Algérie, mensongère de son gouvernement.

L'Algérie, terre de mes aïeux, de mes libertés et de mes espoirs naïfs.

Thiziri

Apparence en partance

Il me semble que tu parais stupéfait face à ce train Paris-New-York.

Existe-t-il ?

C'est la difficulté de la chose : distinguer le vrai du faux.

Beaucoup pensent, très peu affirment.

Vous pensez peut-être que cela est gnangnan ? bien d'accord.

Ça fuse, ça use de la mine ; tu m'entends ou pas ?

Sers-moi la main si tu m'entends.

J'ai besoin d'une gomme, vite.

Chloé M, 06 avril

Suspens

On n'avait pas le droit de sortir après 19 H, ce couvre-feu a été imposé par la police après une série de crimes inexplicables qui firent plonger le quartier dans une angoisse et une peur sans pareil. Dehors, le silence régnait, on n'entendait que les aboiements des chiens errants jusqu'à 23H58 où on a entendu un cri, qui je pense n'était pas humain, suivi d'un bruit sourd venant de l'étage du dessus, je me rendis compte à cet instant que la porte de derrière n'était pas fermée...

Arab Yanis

Duel

Le 10 mai 2017, un petit garçon veut faire du karting avec moi. Le pauvre petit garçon dit pouvoir me battre avec plusieurs tours d'avance. Il m'a lancé un pari : si je perds, je lui devrai 10 euros. Je pense que je vais le laisser gagner car, comme tout le monde le sait, ce n'est pas bien de briser le rêve d'un tout petit garçon.

Augustin, 06 avril

Peut-être

A quoi bon écrire, car c'est probablement, très certainement même, le texte d'Amandine qui sera choisi. La musique n'est même pas lancée que son stylo est déjà parti. Ses textes sont souvent mieux écrits et beaucoup plus philosophiques que les miens.

Mais bon, j'écris ; et qui sait ? peut-être que c'est mon texte qu'on choisira.

Youri, 27 avril

Rôle d'une vie

Le théâtre, c'est finalement se servir de sa vie pour jouer son rôle.

Marie, 06 avril

Représentation théâtrale

Hier soir, la classe de 1ère ESa est allé voir une représentation théâtrale. Un élève de la classe de 1ère ESa témoigne : une femme dans le public a dormi et ronflé tout au long de cette représentation théâtrale. Cet élève de la classe de 1ère ESa doute alors de l'intérêt que les spectateurs présents dans la salle portaient à la représentation théâtrale. Tout ça pour vous signifier que dans la majorité des cas, les élèves de cette classe de première ESA sont sortis bien déçus de cette représentation théâtrale.

Flavie, 17 mars

Pour l'atelier théâtre du lycée,

Vous jeunes gens de seconde qui faites du théâtre, soyez fiers de vous ! Il faut avoir du courage pour faire ce que vous avez fait devant des gens que vous ne connaissez pas. Ce n'était pas parfait, mais vraiment très honorable pour des élèves qui font du théâtre pour le plaisir.

C'était un bien bon moment de détente, merci pour cela. BICHE !

Lilian, 17 mars

A l'amitié

Assises sur la plage, il est minuit. A toutes nos soirées, à notre amitié. Le monde est flou.
On marche dans la rue, il est trois heures. On chante, la musique est assommante.
Elle danse sur l'instru. On flotte sur un nuage, on dit que l'amitié n'a pas d'âge.

Chloé N, 06 avril

Parler

Parler en se levant,
Parler au téléphone pour se retrouver,
Parler pour un bonjour,
Parler en cours,
Parler aux pauses,
Parler pour se dire au revoir,
Parler le soir,
puis s'endormir, être calme, sans rire, sans émotion, sans rien,
puis tout recommence le lendemain et tout recommencera jusqu'à la fin.

Juliette 06 avril

Sans nos sens

Le toucher, l'odorat, l'ouïe, la parole, ne sont qu'une aide à la communication.
Je n'ai pas besoin de regarder ni de parler avec une personne que je connais pour communiquer ; sa présence, même sans un regard, nous permet de nous comprendre. Avec ce seul sentiment, on peut définir une véritable amitié.

Anaïs , 06 avril

A plein fouet

Tu pues, oui, tu pues, tu pues tellement que c'est intenable de se tenir à un périmètre de moins de 20 mètres de toi. Pas envie de rester là et je reste. Pas le choix. Arrête ! Tu me déranges ! Pars, loin, s'il te plaît. Oui, tu pues, tu pues l'amour à plein fouet.

Fanny 06 avril

La peur

La peur de changer.

Des mots, des regards qui blessent.

Je ne sais pas dans quoi je vais me lancer. Mais cela sera un changement brutal pour moi. Je me lance dans l'aventure. J'ai une vie et j'ai bien envie d'en profiter.

Je dis stop aux gens qui ne veulent pas de moi. Je dis non aux gens qui veulent revenir quand c'est trop tard. Je n'étais pas comme ça avant ; si j'ai manqué de confiance, c'est à cause des gens comme vous.

Et je regarde désormais l'avenir avec un grand regard confiant.

Sarah, 06 avril

Les pleurs

Assise dans le noir, au fin fond du couloir,

Elle est perdue dans ses pensées

Une larme qui coule, elle a dans la gorge une boule

En pleurs, elle s'est effondrée.

Ces larmes qu'elle avait gardées depuis si longtemps,

Sur tout ce qu'elle vivait, elles en disaient tant

Ces larmes qu'elle laissait couler,

Elle les laissait couler pour s'apaiser.

Courageuse comme elle était, elle n'avait connu telle faiblesse,

Aussi forte qu'elle puisse paraître, elle est pourtant envahie par la tristesse.

Sachant très bien ce à quoi elle était confrontée

Elle ne pouvait cependant rien faire, sinon pleurer.

Toute seule, assise dans le noir,

Elle se mit à chercher une lueur d'espoir

L'espoir qu'un beau jour tout ira pour le mieux

L'espoir qu'un beau jour elle vivra dans un monde heureux

Les larmes cessant de couler, reviennent les idées claires

Elle sortit par la fenêtre pour prendre l'air

Admirant le ciel étoilé,

Dans le silence de la nuit elle se mit à espérer

Son âme apaisée, elle commença à se retrouver

Quelque chose de merveilleux l'attendait, elle en était persuadée,

Sur son visage apparaît un sourire,

C'était le sourire de l'espoir,

L'espoir qui l'aida à sortir du noir.

Thanina

Bulle

Ma musique résonne dans ma tête, elle est forte, beaucoup trop forte même... Tu me parles ?!
Quoi ?! Je ne t'entends pas... Oh, et puis après tout, ne dis rien, je préfère écouter ma musique plutôt que de t'entendre parler de je ne sais trop quoi, de je ne sais trop quel problème que tu as, de je ne sais trop quelle guerre dans ce monde, de joie, de peine, d'homme, de femme, au final, je m'en moque... Tu m'ennuies... Oui, tu m'ennuies quand tu parles. Ma musique continue à résonner dans ma tête... Elle me détache de ce monde que je ne supporte plus. Je suis dans ma bulle et c'est très bien comme ça. Je suis dans ma bulle et je vis dans l'insouciance.

Fanny, 06 avril

Que deviens-tu ?

Nous sommes une drôle de génération, tu ne trouves pas? Tu vis ta vie à travers celle de personnalités que tu suis (presque littéralement) sur les réseaux sociaux. Leurs opinions sont les tiennes. Leurs visages, tes idéaux de beauté. Que deviens-tu? Tu n'es même plus ta propre personne. Tu es un clone dépourvu de toute originalité, incapable d'avoir une conversation à travers autre chose qu'un clavier. Tu utilises des abréviations et des émoticônes pour exprimer tes sentiments, quand tu arrives à en éprouver. Tu détruis peu à peu les valeurs du vivre ensemble. Tes relations familiales se résument à échanger des bonjour/bonsoir, du moins lorsque tes oreilles ne sont pas branchées à écouter des bruits assourdissants accompagnés de paroles insensées.

Sommes-nous réellement les héritiers de ce monde? Qu'allons-nous en faire lorsqu'il nous reviendra? Allons-nous transformer la Terre en surface plate comme un smartphone, peuplé de zombies solitaires, accros et maussades? Seul l'avenir nous le dira.

Melissa.

C'est la vie

Il n'est pas forcément grand,
Ni forcément beau,
Il est loin de nous faire rêver,
Malgré cela il ne quitte pas nos pensées,
On ne peut l'oublier,
Ni y penser,
On ne peut l'oublier,
Ni le renier.
On est obligé d'y passer,
Eclairé pour l'été.
On passera le bac...

Chloé V, 06 avril

Compte à rebours

Dans trois mois le bac de français et de sciences,
Dans six mois le commencement de notre dernière année ici,
Dans un an inscription post-bac,
Dans un an le percent et une fête avec excès,
Dans un an et trois mois le bac,
Et dans deux ans, où serons-nous ?

Anaïs, 17 mars

Qu'est ce que l'amour ?

Il faut être fou pour tomber amoureux. C'est quoi le but ? On va où quand on aime ? Nulle part. On avance mais on sait pertinemment qu'un jour ce sera fini, on sait qu'on va souffrir, qu'on aura le cœur brisé mais on continue d'avancer. On fonce dans le mur et on aime ça. On sourit, on rit, on est heureux. On est fou, une bande d'aliénés drogués à l'affection, à l'odeur de la personne, ses lèvres, ses bras, ses mains sur nous, son regard, son sourire ...

Cassandra , 17 mars

Un très bon pote

Il l'avait rencontrée durant son année de première. Ils commencèrent à se parler car ils étaient assis côte à côte en cours de SES. Ils riaient bien, même très bien.

Ils se parlaient par messages de temps en temps puis ça devint de plus en plus régulier jusqu'à ce que ce soit tous les jours. Et peu à peu, il s'attachait à elle, il l'appréciait de plus en plus , même si malheureusement ce n'était pas réciproque ; pour elle, il était juste un bon pote, car elle avait jeté son dévolu sur un autre garçon, un très bon pote à lui. On aurait pu penser que vu que son pote s'intéressait à la fille en question, il ne se serait pas rapproché d'elle par amitié. Mais non. Il n'a pas respecté la règle qu'on doit toujours respecter : « Les potes avant les meufs. »

Lucas, 27 avril

Je suis ici

Une journée commence. Un matin passe. Un début d'après midi s'est écoulé. On rentre chez soi, on enlève son manteau, ses chaussures. On se pose.

Une soudaine soif me prend. Je me lève puis me dirige vers la cuisine pour m'hydrater.

Je monte : personne.

J'ai le temps de penser à toutes sortes de choses, à des souvenirs. Les bons souvenirs viennent d'abord à l'esprit. Puis les images défilent et remontent du plus loin les mauvais souvenirs.

On regrette. Les bons moments passés nous manquent.

Une petite boule au ventre nous vient.

Je prends une inspiration, respire l'air frais, puis expire.

Lorsque vous marcherez de bon matin, admirez-vous le ciel ?

Faites le et dites-vous : "Je suis ici".

Amandine 06 avril